

Dans ce cas elle a recours à un rite de l'effet le plus saisissant, celui de la dégradation. Le simple élève, le prêtre, l'évêque même y sont soumis. J'entrerais dans quelques détails sur cette cérémonie si expressive.

Elle a lieu dans une place publique, en présence du représentant de l'autorité séculière. Les ornements sacrés, le livre des Evangiles, le calice et la patène, des ciseaux et un couteau sont déposés sur une table. Le Pontife qui préside apparaît entouré du clergé. Le coupable, revêtu de l'habit ecclésiastique ordinaire, est amené, avec les chaînes s'il a mérité d'en être lié : on les lui ôte, et on le revêt de tous les ornements propres à son ordre. Le voici donc, s'il est prêtre, avec l'aube, l'étole, la chasuble. Alors le pontife, étant assis, prononce cette sentence : "Au nom du Père, du Fils, du Saint Esprit. Nous, Evêque, connaissant par les preuves données que vous êtes coupable de telle faute, tellement énorme que non seulement elle offense la majesté divine, mais qu'elle trouble toute la cité, nous vous privons pour toujours de tout office sacré et de tout bénéfice ecclésiastique, et vous condamnons à être solennellement dégradé selon la tradition des canons" Si le coupable est un évêque, le pontife dégradateur lui ôte la mitre en disant : "Nous dépouillons votre tête de cet ornement de la dignité pontificale, que vous avez souillée par votre conduite." On lui ôte le livre des Evangiles qu'on lui avait mis entre les mains, en disant : "Rendez l'Evangile, vous vous êtes rendu indigne d'en prêcher la doctrine."

En lui ôtant l'anneau, le pontife dit : "Nous vous enlevons cet anneau, signe de fidélité, car vous avez violé la foi à l'Eglise, l'épouse de Dieu."

On fait toucher au coupable le calice dans lequel se trouve du vin et la patène sur laquelle est une hostie ; en lui enlevant ces objets, le pontife dit : "Nous vous ôtons, ou plutôt nous montrons que vous avez perdu le pouvoir d'offrir à Dieu le sacrifice de célébrer les saints mystères." puis le pontife rase légèrement avec le couteau les doigts du dégradé, en prononçant ces paroles : "Nous vous enlevons le pouvoir de consacrer et de bénir que vous aviez reçu par l'onction des mains."

On lui enlève, avec des paroles appropriées, tous les vêtements sacrés, jusqu'au surplis ; en dernier lieu, le pontife dégradateur commence à raser sa tête avec des ciseaux, et puis un barbier lui coupe tous les cheveux afin que la tonsure ne paraisse plus, et le pontife dit en même temps : "Nous vous repoussons comme un fils ingrat de l'héritage du Seigneur et nous enlevons de votre tête, à